###### **ÉÉÉééé**

# ÉTUDES DE TEXTE

# ET

# PLANS POUR SERMONS

##### Série B

##### Évangiles et Épîtres

###### MARC

## Theodore H. Mueller

# **ÉTUDES DE TEXTE**

# **ET**

# **PLANS POUR SERMONS**

##### Année B

##### Évangiles et Épîtres

###### MARC

## Theodore H. Mueller

Traduit par Lyne Schmidt

### LE TEMPS DE L’AVENT

La période de quatre semaines qui précèdent Noël est le temps de l’AVENT, mot latin signifiant « la venue ». Le Seigneur est venu une première fois lors de son incarnation, lorsqu’il a revêtu notre chair pour accomplir l’œuvre du salut (Zacharie 9:9; Matthieu 21:4). Il reviendra au Dernier jour pour parachever notre rédemption en nous emmenant au ciel (Matthieu 24:30). Il vient à nous quotidiennement dans sa Parole et les sacrements. Il est constamment présent dans son Église (Jean 14:18, 23).

L’Avent met l’accent sur la royauté du Christ. Que ce soit lors de son incarnation ou lors de son second avènement, Jésus est notre Roi. Il règne sur son peuple par sa Parole de grâce. Nous attendons son second avènement; en ce jour-là, nous serons libérés de tous nos ennemis; nous entrerons dans les demeures célestes et serons toujours avec lui. Mais sachez bien que l’Avent n’est pas une sorte de « Noël avant l’heure », une période de célébration continuelle de la naissance du Christ. Durant cette période, nous commémorons sa venue il y a 2000 ans pour nous sauver du péché et de la mort. Nous attendons également son second avènement lorsqu’il reviendra en tant que notre libérateur.

C’est un temps de préparation durant lequel nous attendons le retour du Seigneur, une période de joyeuse anticipation, comme le soulignent les parties variables de la liturgie appelées «le propre». Durant l’Avent, le propre est emprunté à Zacharie 9:9, au Psaume 118:26 et à d’autres passages similaires. Ce temps est placé sous le signe de l’espérance.

### 1er dimanche de l’Avent

### Évangile: Marc 13:33–37

### Épître: 1 Corinthiens 1:3–9

**1. Le thème du jour :**

Prenez garde alors que vous attendez la Deuxième Venue du Seigneur, sa venue dans la gloire à la fin des temps. Il vous gardera forts et irréprochables.

Dans le texte de l’Ancien Testament (Ésaïe 63:16–17; 64:1–8), le prophète plaide avec Dieu pour qu’il vienne sauver son peuple. Le texte laisse présager la délivrance finale à la fin des temps. Dans l’épître, Paul fait référence aux Corinthiens qui attendent avec impatience la venue de Jésus-Christ. Il les assure que le Seigneur les gardera forts et irréprochables jusqu’à sa deuxième venue. Dans l’évangile, le Seigneur parle à ses disciples au sujet de la fin des temps. Personne ne connaît l’heure de son retour. Ainsi, nous devons prendre garde afin qu’il ne nous trouve pas endormis lors de sa venue; l’expression « Prenez garde! » domine les textes de l’étude pour aujourd’hui.

**2. Enseignement biblique :**

a. Dans l’évangile, le Seigneur nous dit que l’heure de son retour n’est pas connue. Les Écritures appellent l’heure de son retour « le Jour du Seigneur ». Voir: Matthieu 24:42, 44; Luc 12:40; 1 Thessaloniciens 5:2; 2 Pierre 3:10. Ainsi, prenez garde et soyez vigilants: Matthieu 24:42; Luc 12:35–38; Romains 13:11; 1 Thessaloniciens 5:6; 1 Pierre 5:8–9; 2 Pierre 3:14; Tite 2:13. Dans l’épître, Paul traite du même thème de sa deuxième venue.

b. Il ajoute l’assurance que Christ nous gardera forts et irréprochables.

c. À travers la foi en Christ nous sommes irréprochables devant Dieu (Éphésiens 1:4; 5:27; Philippiens 1:10; 1 Thessaloniciens 3:13; 5:23; Apocalypse 14:5). Nous sommes irréprochables à cause des « vêtements du salut » du Christ (Ésaïe 61:10; Apocalypse 19:8; voir aussi Romains 3:21–25). À travers Christ nous sommes déclarés justes devant Dieu (Romains 5:19; 2 Corinthiens 5:21). Dieu est fidèle à ses promesses de salut (1 Corinthiens 10:13; 1 Thessaloniciens 5:24; 2 Thessaloniciens 3:3; 2 Timothée 2:13; 1 Jean 1:9).

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

Alors qu’il nous instruit afin que nous prenions garde dans l’attente de sa venue, le Seigneur nous dit comment nous devons vivre. Il s’agit d’une demande de Dieu, la Loi; il nous montre ce qu”il attend de nous, ses disciples. Il s’agit du troisième usage de la Loi. Nous, chrétiens, ne devons pas ignorer la Loi; elle sert de préserver un certain ordre dans le monde contre le vieil Adam. La Loi est aussi un miroir qui nous rappelle notre péché. La Loi nous dit aussi comment vivre afin de faire sa volonté. Nous devons surveiller son retour. Mais lorsque Paul parle de l’avenir éternel lorsque le Seigneur reviendra, il s’agit de la promesse de Dieu, l’Évangile. Lorsqu’il est question des nombreux dons que nous recevons à travers le Saint-Esprit, il s’agit de l’Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut. Cet Évangile doit modeler notre comportement.

L’Évangile doit occuper la première place dans nos sermons. C’est à travers l’Évangile que la foi est créée, fortifiée et préservée. Il engendre la foi et la confiance dans le Seigneur. Cela nous pousse à vivre selon les desseins du Seigneur et nous donne la force d’aller jusqu’au bout. La Loi est nécessaire car nous sommes pécheurs; nous devons voir notre péché et ses conséquences désastreuses. Seul l’Évangile nous motive à croire dans notre Seigneur et à faire sa volonté. C’est pourquoi l’Évangile doit prédominer dans nos sermons. Nous sommes les ambassadeurs de la réconciliation (2 Corinthiens 5:21) et non des prédicateurs de la Loi.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : Nous saurons ce que l’Écriture enseigne au sujet de la fin des temps; en particulier que le Seigneur, notre Roi reviendra; mais il reviendra au moment où il ne sera pas attendu. Personne ne connaît l’heure de sa venue. C’est pourquoi le Seigneur nous avertit de prendre garde et d’être vigilants. Nous avons l’assurance que le Seigneur nous donnera tous les dons nécessaires jusqu’à ce qu’il revienne et qu’il nous gardera forts et irréprochables.

b. Sur le plan émotionnel : À travers la promesse que le Seigneur nous gardera forts et irréprochables jusqu’à ce qu’il revienne, nous voulons fortifier notre foi et notre confiance en lui.

c. Sur le plan du comportement : Nous attendons avec impatience la deuxième venue du Christ et nous ne nous laissons pas distraire par les choses de ce monde. Dans l’évangile, le Seigneur nous dit de prendre garde. Dans l’épître, Paul fait ressortir le même message à travers les promesses sur lesquelles il met l’accent.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

C’est la dernière semaine de la vie de Jésus sur la terre, le mardi de la Semaine Sainte. Il avait enseigné toute le journée dans le temple. Dans la soirée, Jésus et les disciples retournèrent à Béthanie. Il était assis sur le mont des Oliviers. La conversation portait sur les choses des derniers temps. Les disciples avaient parlé de la beauté du temple; mais Jésus leur dit qu’il sera détruit. Il parlait de la destruction de l’an 70 ap. J.-C. par les Romains. Jésus avait fait un lien entre cet événement et la fin du monde, lorsque le présent monde sera détruit. Selon ce point de vue, la destruction de Jérusalem marquait le commencement de la fin. Son conseil aux disciples consistait à fuir lorsqu’ils verraient les signes de la fin des temps. Ne retournez pas afin de récupérer vos possessions; si vous êtes dans les champs ne retournez pas dans les villes. Ces temps seront mauvais. Ils doivent prendre garde et être vigilants. La même chose est vraie pour la fin des temps : « Le soleil s’obscurcira… » (Matthieu 24:29). « Le ciel et la terre passeront » (Matthieu 24:35). À ce moment, le Fils de l’homme apparaîtra dans le ciel (Matthieu 24:30) avec puissance et gloire. Le Seigneur tire cette conclusion : Prenez garde, soyez vigilants, ne vous endormez pas, ne vous laissez pas absorber par les choses de ce monde. Ces avertissements valent pour tous les chrétiens. Soyez conscients de l’époque dans laquelle vous vivez. Prenez garde et soyez prêts!

Le Seigneur utilise cette image d’un grand domaine afin d’illustrer ses paroles d’avertissement. Il décrit une large demeure sur une terre à cultiver avec de larges entrepôts pour les récoltes et plusieurs serviteurs pour accomplir diverses tâches. Le maître doit partir pour un long voyage. Il reviendra; mais personne ne connaît le moment. Cela peut se produire à n’importe quelle heure du jour ou de la nuit. Pendant que le maître est parti, il peut être tentant de se relâcher et d’être négligent. Le maître laisse des instructions à ses serviteurs. Il les avertit d’être fidèles et d’accomplir leurs devoirs. Soyez toujours prêts pour son retour. Ne vous laissez pas surprendre à dormir ou en train de négliger vos devoirs. Lorsqu’il reviendra, il demandera des comptes sur la façon dont vous vous êtes acquittés de vos tâches; ce sera le jour du Jugement.

Le Seigneur interprète cette image. Le maître est le Seigneur Jésus-Christ, le fils du Dieu tout- puissant, le Roi des rois. Il est maintenant sur la terre, mais il partira bientôt. Il fait référence à sa mort sur la croix qui approche, à sa résurrection le troisième jour, son ascension au ciel où il siégera à la droite de Dieu. Son séjour au ciel est dépeint comme un grand festin célébrant sa victoire sur la mort et Satan. Il est au ciel afin de préparer une demeure pour son peuple. Il reviendra, il s’agit de sa deuxième venue. Mais personne ne connaît le moment où il reviendra. Selon sa nature humaine, même le Fils ne connaissait pas ce moment. C’est pourquoi, il faut être prêt! Prenez garde!

Les serviteurs représentent les croyants. Aujourd’hui le mot « serviteur » est généralement mal reçu car personne ne veut servir. Mais dans les Écritures, c’est un terme d’honneur. Le Seigneur Jésus est appelé « le serviteur » (Ésaïe 42:1), même s’il est le Roi des rois. Durant l’Antiquité, les serviteurs faisaient partie de la maisonnée, ils faisaient partie de la famille. Un serviteur s’achetait à grand prix. Nous avons été achetés à grand prix, pas avec de l’or ou de l’argent (1 Pierre 1:18; 1 Corinthiens 6:20; 7:23). Nous sommes donc précieux aux yeux de Dieu; nous avons beaucoup de valeur; nous sommes les serviteurs du Roi des rois. À son service, nous avons des tâches et des devoirs à accomplir. Nous sommes ses partenaires dans la construction de son royaume. Il nous a donné des instructions sur la manière de vivre et de nous comporter. Le Seigneur nous avertit de surveiller son retour. Ne vous laissez pas surprendre à suivre le rythme de ce monde. Le Seigneur résume ainsi ses instructions : « Prenez garde! »

**Le texte de l’épître**

Paul décrit la vie jusqu’au jour du Jugement comme un temps d’attente jusqu’à la deuxième venue du Seigneur. Il écrivit cette lettre aux chrétiens de Corinthe, une ville grecque pas très loin d’Athènes. C’était une ville côtière reconnue pour sa richesse et son indulgence. Vivre comme un Corinthien signifiait vivre dans le luxe et l’immoralité. Corinthe était une ville portuaire donc un point de rencontre pour les gens de différentes nationalités. Ses temples permettaient la prostitution sacrée. Paul visita pour la première fois Corinthe lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 18). Il arrivait d’Athènes et son travail parmi les gens de Corinthe débuta dans la peur, la faiblesse et les tremblements. Dans une vision nocturne, le Seigneur s’adressa à lui (Actes 18:9–10; 1 Thessaloniciens 2:17–18). Il y resta pour un an et demi. Il écrivit sa première lettre aux Corinthiens d’Éphèse. Il l’avait écrite pour fortifier les chrétiens qui attendaient le Seigneur, le Roi des rois. La lettre débute avec des remerciements pour Dieu et elle leur rappelle les nombreux dons qu’ils ont reçus pour les aider dans leurs tâches pendant ce temps d’attente.

Paul leur rappelle que le Seigneur leur a donné de grands dons. La grâce et la paix sont mentionnées en premier. Cela constitue plus que des bons souhaits. Il s’agit de la grâce et de la bonté de Dieu, sa faveur et sa bonne volonté envers eux qui ne les méritaient pas. La grâce de Dieu est obtenue par la mort sur la croix de Jésus-Christ par laquelle il a effacé la colère de Dieu face au péché. Il les a réconciliés avec Dieu; Il a rétabli la paix avec Dieu à travers sa mort. Ainsi, Dieu ne retient pas leurs péchés contre eux; il pardonne et accorde ses bénédictions. À travers Christ, Dieu est devenu notre Père céleste. Sa grâce est mentionnée deux fois dans ce court texte. En Christ, ils ont été enrichis de toutes les façons. Ils ont tous les dons spirituels dont ils ont besoin; il ne leur manque rien. L’accent est mis sur ces dons. Quels sont-ils? La sagesse, la connaissance, la foi (1 Corinthiens 12:8) furent toutes données par le Saint-Esprit. À travers ses dons, ils sont venus à la foi et sont maintenant héritiers du royaume. Ils furent «enrichis» ou «faits riches» en tant qu’héritiers de Dieu (2 Corinthiens 9:11). Ils furent équipés de ces dons afin d’être les ambassadeurs du Seigneur dans un monde hostile. Ces dons sont apparents dans leur manière de parler et dans leur connaissance. Ils furent habiletés à comprendre le plan du salut, à l’enseigner et à le proclamer. La prédication du Christ était devenue puissante en eux (1 Corinthiens 1:6).

Il ne leur manque aucun don spirituel pendant leur attente du retour du Seigneur Jésus. Nous vivons dans un monde hostile à l’intérieur duquel Satan et ses forces du mal essaient de détruire notre foi. Ils nous tentent afin de nous amener à pécher et nous soutirer notre avenir glorieux. Cette lutte requiert une grande force que le Seigneur nous accorde à travers les dons qu’il nous donne. Et « il vous affermira jusqu’à la fin » (v. 8). La foi est l’œuvre du Saint-Esprit, ce n’est pas notre propre accomplissement; c’est lui qui crée cette foi et cette confiance en Christ et qui les garde en vie et les fortifie (1 Pierre 1:5; 5:10; 2 Thessaloniciens 2:17; Philippiens 1:6). Il fortifie la foi à travers la vérité de l’Évangile, à travers la Parole du Seigneur. Tout comme la nourriture soutient la vie, l’Évangile soutient notre foi. Sa parole est le moyen de grâce par lequel Dieu soutient notre foi. Nous n’avons rien à faire afin de recevoir sa force. Lui seul nous garde dans cette relation à travers les moyens de grâce.

À travers la foi nous sommes irréprochables pour le jour du Jugement (v. 8). Lors du jour du Jugement, nous apparaîtrons devant notre Roi pour recevoir son verdict. Irréprochable signifie innocent. Il déclarera non coupables tous ceux qui ont cru dans le Seigneur. Ils seront déclarés justes, ses Saints (voir : 2 Corinthiens 1:1; Romains 1:7; 3:24; Éphésiens 1:15, 18; 6:18; Apocalypse 5:8; 19:8). Nous sommes saints et irréprochables, des qualités que le Seigneur répand sur nous (Éphésiens 1:4; 5:27; 1 Thessaloniciens 3:13; 5:23; 2 Pierre 3:14). Alors que nous vivons toujours dans ce monde, que nous transgressons ses lois, nous sommes considérés irréprochables devant Dieu (Philippiens 1:10; 2:15). Puisque nous sommes ses enfants et ses héritiers, il efface quotidiennement tous nos péchés et les oublie (Ésaïe 43:25; 44:22; 1:18). Il ne retient pas nos péchés contre nous (2 Corinthiens 5:19; Jérémie 31:34; 1 Jean 1:9).

Cette promesse est sûre et certaine car Dieu est fidèle (v. 9). Nous pouvons avoir confiance en ses promesses. Il est fidèle même lorsque nous sommes infidèles (2 Timothée 2:13; Romains 3:3). L’Écriture déclare la fidélité de notre Dieu encore et encore (1 Corinthiens 10:13; 1 Thessaloniciens 5:24; 2 Thessaloniciens 3:3; Hébreux 10:23; 11:11). À travers ces dons, il nous gardera forts dans la foi. Il nous a appelés dans cette relation et il fera en sorte que nous y demeurions.

**6. Application :**

Les deux textes nous avertissent nous chrétiens d’être vigilants et d’attendre la deuxième venue de notre Roi. Le Seigneur a une bonne raison pour nous mettre en garde. Nous vivons dans un monde et une période déchus. Satan et le monde tentent de nous entraîner dans le mal et le péché qui nous entourent. Ils veulent nous pousser à vivre selon le monde, à vivre selon nos propres désirs. Ils ne veulent pas se soumettre à la volonté et à la Parole de Dieu. Il y a un danger que nous devenions leurs complices, leurs partenaires dans le péché. Rappelez-vous que nous sommes envoyés afin de refléter l’attitude de Dieu dans le monde. Nous ne devons pas être absorbés par la poursuite des choses de ce monde. C’est pourquoi le Seigneur s’inquiète pour nous; il voit le danger et il nous met en garde : Soyez vigilants! Évitez de tomber volontairement dans le péché. Nous péchons quotidiennement par faiblesse; mais le Seigneur nous pardonne gracieusement toutes nos offenses. Mais lorsque nous choisissons de suivre le monde, nous mettons notre foi en danger et nous pouvons perdre ainsi notre position en tant que serviteur (voir aussi 1 Jean 2:15–17; 3:8–9). Nous ne pouvons pas faire partie du royaume de Dieu tout en faisant partie du monde. C’est pourquoi il faut prendre garde! Il faut garder à l’esprit l’avenir que Dieu a préparé pour nous. En tant que serviteurs à ses côtés, nous sommes les héritiers de son domaine. Voyez à quel point le Seigneur s’inquiète pour nous.

Selon l’épître notre attitude doit en être une de grande attente dans la hâte de sa venue. Nos souffrances présentes ne peuvent être comparées à la gloire qui sera nôtre (Romains 8:18). Ainsi, nous attendons avec hâte ce moment. C’est un temps de préparation afin d’être prêt pour ce grand événement. Une telle attente influence notre vie et nous transforme (Romains 12:2). Nous sommes sur nos gardes face au péché; nous demeurons vigilants face au monde et aux tentations. Nous vivons notre vie afin de plaire au Seigneur, notre Roi, de faire sa volonté et de bâtir son royaume. C’est dans ce but que nous utilisons ses dons. Nous sommes ses messagers, ses ambassadeurs, ses serviteurs. Nous sommes constamment conscients de notre tâche. Nous nous souvenons que le Seigneur nous a rendus irréprochables, qu’il ne retient plus nos péchés contre nous; ainsi nous ne devons pas nous y complaire. C’est pourquoi nous avons l’obligation de fuir le péché et de résister à toutes les tentations. En tant que peuple de Dieu nous ne devons pas salir le vêtement du salut que nous avons reçu (Ésaïe 61:10) et attrister le Saint-Esprit par nos actions (Ésaïe 63:10).

**7. Plan :**

#### Le texte de l’évangile

Titre : Prenez garde!

Introduction : Nous sommes rappelés à chaque jour de prendre garde; un danger peut se dresser à l’horizon et nous blesser.

I. Exégèse : Attendez le retour du Seigneur! Notre Roi reviendra!

A. Le Seigneur avertit ses disciples.

B. Il utilise l’image d’un grand domaine et de son maître.

C. il donne des instructions à ses serviteurs.

II. Application : Surveillez et attendez le Seigneur! Attendez le Roi des rois!

A. À notre époque, plusieurs dangers nous guettent.

B. Prenez garde : évitez les péchés et les pièges de ce monde.

C. Considérez que vous êtes les serviteurs du Seigneur!

#### Le texte de l’épître

Titre : Attendez avec impatience le retour du Seigneur dans la gloire!

Introduction : L’Avent et sa signification dans l’année ecclésiastique.

I. Exégèse : Notre vie en est une d’attente pour le Seigneur, pour le Roi des rois.

A. Paul offre une prière de reconnaissance pour les Corinthiens.

B. Le Seigneur nous a donné de grands dons.

C. À travers ses dons, il nous fortifie dans l’attente de son retour.

II. Application : Nous avons hâte à son retour alors qu’il reviendra pour être notre Roi.

A. Avec son retour, notre avenir éternel au ciel débutera.

B. Vêtus des vêtements du salut, l’attente symbolise notre vie ici sur terre.

### 

### 2e dimanche de l’Avent

### Évangile: Marc 1:1–8

### Épître: 2 Pierre 3:8–14

**1. Le thème du jour :**

Nous nous préparons pour le retour du Christ. Jean-Baptiste est le précurseur prophétique du Roi des rois. Il prépare Israël à recevoir le Messie. Quel genre de vie devons-nous mener pendant que nous attendons sa venue glorieuse?

Dans l’Ancien Testament (Ésaïe 40:1–11), la voix de Dieu annonce la restauration de son peuple, le nouvel exode vers la ville sainte. Le Seigneur règne sur eux et prend soin d’eux car il est leur Roi et leur Berger. Dans l’épître, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Il y a un délai dans la venue du Seigneur. Mais ne restez pas dans l’ignorance, soyez vigilants et surveillez la venue de votre Roi. Dans l’évangile, nous voyons Jean-Baptiste et sa mission. Il appelle tout le monde à la repentance et à recevoir le baptême. Car le Roi des rois allait venir bientôt.

**2. Enseignement biblique :**

En vue de la venue du Roi des rois et de la dissolution de cette terre, quel genre de vie le peuple de Dieu doit-il mener? Une vie qui démontre le fruit de la repentance. Il s’agit d’une vie sans tâche et sans défaut. Voilà les caractéristiques du peuple de Dieu. C’est une vie de sanctification, une vie qui plaît à Dieu (voir 1 Thessaloniciens 4:1,3; 5: 6,8,11; 1 Pierre 2:15; 1:15; Éphésiens 4:22–24; 2 Corinthiens 7:1.). Le Seigneur requiert une vie sainte et sans reproche de ceux qui entrent dans le royaume. Jean encourage son auditoire lorsqu’il montre que Christ est le Messie promis. Pierre encourage les lecteurs lorsqu’il souligne qu’une nouvelle terre et de nouveaux cieux remplaceront le présent monde. C’est là l’enseignement principal qui ressort de ces lectures.

Marc met l’accent sur la repentance. La repentance est un acte délibéré qui consiste à se détourner du péché pour se tourner vers la droiture (voir Osée 3:4–5; Luc 1:17; Actes 16:18; Ézéchiel 33:11). La repentance est un changement d’esprit. Elle a lieu lorsqu’un individu devient conscient de son péché et de la peine qu’il mérite et qu’il se tourne dans la foi vers Christ, son Sauveur. Il croit que Christ lui pardonne ses péchés et restaure la faveur de Dieu. C’est le changement de cœur que l’Écriture appelle repentance. C’est Dieu qui nous montre nos péchés à travers sa Loi. Mais l’évangile nous dit ce que Christ a fait pour nous tout en créant la foi (Actes 3:19). La repentance signifie « changer de conduite » (Psaume 119:36; Ézéchiel 33:11; 1 Pierre 3:11).

Pierre nous convie à une vie de sanctification. Il souligne la patience de Dieu pour les pécheurs. Christ ne veut pas qu’ils meurent, mais qu’ils se repentent (1 Timothée 2:4; Apocalypse 2:21). Pierre parle du nouvel univers qui sera notre nouvelle demeure (Ésaïe 65:17; 66:22; Apocalypse 21:1). C’est la maison de droiture.

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)**

Quel genre de personne devons-nous être? Cette question domine les textes de la présente étude. Dieu veut que nous vivions une vie de piété afin de glorifier notre Roi par une vie irréprochable. Jean-Baptiste est venu afin de préparer les gens pour une telle vie en vue du retour de leur Roi. Pierre mentionne la vie sans tâche et sans défaut en vue de la dissolution du présent monde.

Dieu promet le salut éternel que Christ a préparé pour nous. Il s’agit de l’Évangile. Marc y fait référence dès le début de son texte. Pierre en fait mention lorsqu’il parle des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Nous attendons avec hâte cet événement. C’est alors que nous serons libérés du péché et de la mort. La droiture que nous recevons à travers Christ est la Bonne Nouvelle dont parle le texte. Cet Évangile procure la paix avec Dieu et nous amène à vivre une vie de piété ici sur terre. Cet Évangile doit dominer notre prédication. Il crée la foi en nous et il la préserve. Une vie de piété est le résultat de cette foi.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : Nous voulons que l’auditoire connaisse le rôle de Jean-Baptiste et la création de nouveaux cieux et d’une nouvelle terre.

b. Sur le plan émotionnel : Nous voulons que ces événements fortifient notre foi et notre confiance dans le Seigneur.

c. Sur le plan du comportement : Nous voulons informer ceux qui écoutent que nous, chrétiens, devons vivre alors que nous attendons la fin de ce monde.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

La première phrase de ce texte sert de titre afin d’indiquer le sujet de l’évangile de Marc. C’est la Bonne Nouvelle du salut que Dieu a préparé en son Fils Jésus-Christ. Ce message domine l’évangile.

Dans Marc 1:2–3, Marc cite Malachie 3:1 et Ésaïe 40:3 où Dieu promet d’envoyer un messager. Cette image est celle d’un roi qui arrive en ville. Il envoie un messager pour annoncer sa venue afin que les gens puissent s’y préparer. À cette époque, lorsque le roi venait, c’était l’occasion de grandes festivités. Les gens préparaient les chemins. Ils enlevaient les grosses pierres et toute autre obstruction. Ils embellissaient le paysage afin de rendre sa venue agréable. Marc utilise cette image pour la venue du Roi des rois. Les gens doivent se détourner du péché et se tourner vers Dieu. Jean a préparé leur cœur à entendre le message du Seigneur.

Jean-Baptiste était cette voix. Il était le messager divin que Dieu avait envoyé pour annoncer sa venue. Il est venu avec l’autorité du Seigneur. Il a apporté le message de Dieu. À travers la prédication et le baptême il prépara le chemin. Il proclama la nécessité de la repentance, c’est-à-dire de se tourner vers Dieu, le Roi des rois. La pratique du baptême des gentils convertis n’était pas étrangère aux Juifs. Mais ils n’avaient pas entendu parler que les descendants d’Abraham avaient besoin de se repentir et de recevoir le baptême.

Le message de Jean soulignait le fait que le Fils de Dieu allait venir en chair. Son message s’applique de nos jours au sujet de la deuxième venue de Jésus à la fin des temps. La repentance est la marque du chrétien. Cet état d’esprit qui produit une vie et des œuvres qui plaisent à Dieu. La façon de vivre des individus démontre la repentance. Luc 3:7–14 parle de la vie et des œuvres qui constituent le fruit de la repentance.

Jean prêchait dans le désert, à l’ouest de la Mer Morte. Son baptême tout comme sa prédication parlaient du pardon des péchés que Jésus mériterait sur la croix. L’acte du baptême n’était pas seulement un symbole de purification. La phrase grecque déclare que le pardon des péchés constituait le but divin de l’acte. Il accordait ce que Dieu avait promis. (Tite 3:5; Actes 2:38–39; 1 Pierre 3:21). C’est pourquoi le baptême est un sacrement, c’est-à-dire un acte sacré que Christ a instituté afin d’offrir le pardon des péchés.

Jean a vécu le message qu’il prêchait. Ses vêtements et sa diète attiraient l’attention. Ses vêtements indiquaient qu’il était prophète. Il portait ce qu’Élie et les autres prophètes avaient porté (2 Rois 1:8; Zacharie 13:4). Les habitants sortirent pour l’écouter. Il les baptisa dans le Jordain.

Le message de Jean souligne la venue du Seigneur. Il met l’accent sur le Christ, le Seigneur notre Dieu. Il est venu sauver son peuple de ses ennemis, du péché et de la mort (Ésaïe 35:4). Christ établit le royaume éternel où Dieu règne sur son peuple. Il a racheté son peuple non pas avec de l’argent ou de l’or, mais avec son précieux sang (1 Pierre 1:19). Christ était plus puissant que Jean comme l’indiquaient ses miracles. L’univers entier lui était assujetti. Sa résurrection des morts était la preuve ultime de sa puissance. Il démontrait qu’il était vrai Dieu et qu’il avait défait Satan et la mort. Il était « Dieu de Dieu, Lumière de Lumière… ». Jean n’était pas digne de délier la courroie de ses sandales. Il n’était qu’un simple être humain. Par la suite, il parla du baptême : la différence dont il parle ne porte pas sur la qualité du baptême. Lorsque Jean parle du baptême du Christ, il souligne particulièrement qui est la personne la plus puissante : Jean peut seulement baptiser d’eau, mais Christ dispense le Saint-Esprit puisqu’il est le Fils de Dieu. Peu importe qui baptise, le baptême accomplit le même but, le pardon des péchés. Il fait de nous les saints de Dieu. Il nous lave et nous purifie (1 Jean 1:7; Hébreux 9:14). Nous devons vivre comme ses saints, comme ses enfants, en faisant sa volonté. C’est ce qui constitue une vie de sanctification. Dans le baptême, nous recevons le Saint-Esprit qui nous change et nous transforme (Romains 12:2). Nous avons un nouvel esprit que nous démontrons par une vie de repentance. (Tite 3:5; 1 Pierre 1:3; 1 Jean 3:9; 2 Corinthiens 5:17).

À Noël, nous commémorons la venue en chair du Christ. Nous attendons avec impatience sa deuxième venue, le thème de l’Avent. C’est alors que notre Roi viendra de manière triomphante vers son royaume de gloire. Le message de Jean prépara les gens pour la première venue du Christ. Il nous prépare aussi pour sa deuxième venue. Son message de repentance est toujours valide pour nous de nos jours. Nous devons produire le fruit de repentance, une vie qui plaît à Dieu. C’est ainsi que nous montrons devant tous que nous somme prêts.

**Le texte de l’épître**

« Comment devez-vous agir? Votre conduite et votre piété doivent être saintes! » (2 Pierre 3:11). Cette déclaration domine le texte. C’est au coeur des choses des derniers temps. Notez que le texte ne parle pas des standards que nous devons démontrer. Il affirme que le cœur, l’âme et l’esprit doivent être saints. Il parle de la transformation de la personne entière (Romains 12:2). D’un tel être saint et pieux jaillit une vie de sainteté et de piété. Puisque toutes les choses sur terre périront, nous ne devons pas nous y attacher. Ces choses sont temporaires et passagères. Elles ne doivent pas dominer notre vie et notre comportement. Du plus profond de nous-mêmes, nous devons porter notre attention sur Dieu et manifester sa sainteté, comme le dit l’Écriture : « Vous serez saints car je suis saint! » (1 Pierre 1:15–16). Avec David, le peuple de Dieu prie pour qu’il crée et restaure en lui un coeur pur (Psaumes 51:10–12). Une telle vie prend exemple sur celle de Jésus. C’est une vie au service du prochain et qui démontre l’amour de Dieu en nous.

Aux versets 8–9 Pierre répond à ceux qui se moquent du délai du Seigneur et qui disent qu’il ne viendra pas. Le délai est le résultat de la patience de Dieu envers nous, car il veut le salut de tous, il veut que tous se repentent. Lorsque nous parlons de délai, nous appliquons au Seigneur un concept humain. Nous imposons au Seigneur la conception humaine du temps. Nous ne devrions pas être curieux à propos de l’horaire du Seigneur. Nous devons nous informer de son but. Le Seigneur est patient (Romains 2:4) et il veut le salut de tous. (Voir Exode 34:6–7; 1 Timothée 2:4). C’est l’essence de Évangile, la Bonne Nouvelle qui vient à nous à travers Jésus-Christ. Le salut que Dieu a préparé pour nous lui a coûté cher, il lui a coûté la vie de son propre Fils. Il veut que le peuple se repente. C’est sur ce thème que Jean-Baptiste a prêché. Tel est le but du Seigneur : la repentance de tous. Cela donne à l’Église en attente sa direction et son but, ainsi que sa responsabilité solennelle. Nul ne doit abuser de la patience de Dieu (2 Corinthiens 6:1–2).

« Le jour du Seigneur » (v. 10) est le jour du Jugement. C’est à ce moment que le Seigneur reviendra pour juger les vivants et les morts (1 Corinthiens 5:5, 1 Thessaloniciens 5:2,4) L’Écriture parle aussi du jour de Dieu (2 Pierre 3:12). C’est le point culminant de toutes choses. Pour le peuple de Dieu cela signifie la rédemption. Par la suite le Seigneur les prendra vers leur demeure céleste (Éphésiens 4:30). Ce jour arrivera subitement comme un voleur dans la nuit. (Voir aussi Matthieu 24:43; Apocalypse 3:3; 16:15). Avec cette image Jésus met fin à toute tentative sur le calcul du moment de son retour.

Ce jour apportera la destruction du monde tel que nous le connaissons. Cela peut aussi vouloir dire que le Seigneur restaurera la terre telle qu’elle était au moment de la création. Les biblicistes plus conservateurs supportent ces deux positions. Le présent texte semble parler de la destruction totale du monde actuel alors que le reste du Nouveau Testament semble parler davantage de la restauration de la création (Romains 8:19–22). Cela signifie que la terre et les œuvres des hommes affronteront le feu du jugement de Dieu afin que de nouveaux cieux et une nouvelle terre émergente (v. 13). Comme le prédit Jésus, l’univers passera à travers plusieurs tribulations (Matthieu 24:29). Le but de Dieu pour sa création n’est pas l’extinction mais la restauration et la transfiguration afin qu’elle devienne la maison de droiture. Là où la volonté de Dieu sur terre comme dans les cieux prévaudra. Ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre, appelés la Nouvelle Jérusalem dans le livre de l’Apocalypse, formeront le paradis. Nous ne devons pas spéculer à propos de ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre. Ce paradis sera un endroit merveilleux pour l’éternité. À travers l’Évangile nous pressons les gens de vivre de façon à ne pas détruire leur foi en Jésus.

Ces détails du texte renforcent le point principal : comment devons nous être. Le dernier verset résume le tout : « Efforcez-vous d’être trouvés par lui sans tâche et sans défaut ». Christ, notre Sauveur, possédait ces qualités (1 Pierre 1:19). Il a gagné pour nous ces qualités. Nous sommes vêtus de sa droiture (Ésaïe 61:10). Nous obtenons ce vêtement par la foi. Ainsi, nous devons nous efforcer d’être comme lui. Pierre nous avertit qu’à cause de notre nature pécheresse nous pouvons perdre notre héritage. Nous devons avoir notre nature pécheresse à l’œil. Nous ne devons pas perdre de vue le jour du Jugement! Souvenez-vous que le Seigneur nous jugera sur la base de notre vie et de notre comportement d’aujourd’hui. Cela démontrera notre attitude envers lui. Il y a un danger que nous perdions notre position en péchant de façon délibérée. Cela peut détruire notre foi et notre confiance. Le monde et Satan tentent de nous séduire. L’argent, le succès et la gloire de ce monde sont les moyens utilisés afin de nous séduire. C’est la raison d’être de l’avertissement. Nous sommes davantage en paix avec lui. Par la foi en Jésus-Christ nous avons cette paix (Romains 5:1). Par l’écoute de l’Évangile et la participation à la Sainte Cène nous nous efforçons de nous souvenir du Sauveur. Cela nous permettra d’être prêts pour sa venue.

**6. Application :**

Selon Jean-Baptiste l’attente de la venue de notre Seigneur est le point central de notre vie. Nous devons être prêts à le recevoir. Il nous incite à une vie de repentance, une vie qui démontre les fruits de la repentance. L’attente de la venue du Seigneur est aussi le point central de l’épître. Que ce soit sa venue en chair ou sa Deuxième Venue pour juger le monde, nous devons être motivés par la même attitude et le même comportement. À travers notre vie nous démontrons que nous sommes son peuple. Nous portons les vêtements de droiture du Christ. Ne les salissez pas par une vie de débauche. Les deux textes nous pressent de vivre une vie de piété. Car nous sommes ses saints à travers le sang du Christ.

**7. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Préparez-vous à la venue de votre Roi!

Introduction : Comme lorsque nous attendons un bébé! Dans le présent cas, il s’agit d’un invité beaucoup plus important. L’attente du Seigneur affecte toute notre vie.

I. Exégèse : Notre Dieu s’en vient!

A. Jean-Baptiste, le précurseur du Christ.

B. Il a prêché la repentance et sa signification.

C. Jean dirige nos regards vers le Christ, le plus puissant.

II. Application : Comment devons-nous nous préparer pour la deuxième venue du Christ?

A. Christ reviendra à la fin des temps.

B. La vie de repentance est la marque des chrétiens. Ils attendent sa venue.

C. Nous avons une mission dans ce monde : faire connaître le Seigneur.

**Le texte de l’épître**

Titre : Dans l’attente de sa deuxième venue, vivez une vie de piété qui plaît à Dieu!

Introduction : Nous vivons pour le moment présent, nous recherchons la satisfaction immédiate. Dans l’épître, Pierre nous demande de regarder vers la fin des temps. Une telle vision affecte notre manière de vivre.

I. Exégèse : Nous vivons dans la période de la fin avant le retour du Seigneur.

A. Le temps du Seigneur.

B. Dieu ne prend pas son temps, le délai a un but spécifique.

C. Le jour du Seigneur viendra sûrement.

II. Application : Ainsi, comment devons-nous vivre?

A. Vivez dans l’attente de sa venue!

B. Faites tous les efforts nécessaires afin de demeurer irréprochables!

### 

### 3e dimanche de l’Avent

### Évangile: Jean 1:6–8, 19–28

### Épître: 1 Thessaloniciens 5:16–24

**1. Le thème du jour :**

La joie est le sujet des textes pendant l’attente de la venue du Seigneur. Jean nous rappelle que ce Jésus est l’Oint de Dieu, c’est-à-dire celui qui a racheté son peuple. Il est la vraie lumière du monde, celui qui procure le salut dans les ténèbres. Nous attendons sa venue glorieuse qui sera aussi le jour de notre propre gloire. C’est pourquoi il y a une telle joie.

Dans le texte de l’Ancien Testament (Ésaïe 61:1–3, 10–11), le prophète a une tâche merveilleuse. Il apporte la Bonne Nouvelle aux humiliés et à ceux qui ont le cœur brisé. Il appelle Jérusalem à se réjouir du don du salut. Les jours d’obscurité sont terminés. La reconstruction de la ville débute. L’année du jubilé fait référence au jubilé messianique qui n’aura pas de fin. Dans l’épître, Paul nous exhorte à être toujours joyeux! C’est notre réponse face à ce que Christ a fait pour nous. Nous rendons grâce! Dieu est fidèle à ses promesses. Il achèvera le salut de son peuple lorsque Jésus reviendra. Dans l’évangile, la vraie mission de Jean-Baptiste est exposée: donner témoignage à Jésus. Il parle de la lumière du monde qui est la lumière des hommes.

**2. Enseignement biblique :**

Jean-Baptiste est le témoin prophétique et le précurseur du Christ. Sa tâche consiste à attirer l’attention vers le Sauveur. Il prépare la venue du Christ en prêchant la repentance. Il est la voix qui amène les gens à la connaissance de leurs péchés et à croire en leur Sauveur. Sa voix sera toujours entendue par notre prédication alors que nous nous préparons pour la Deuxième Venue du Christ.

Le salut que Christ a mérité sur la croix sera achevé lorsque le Seigneur reviendra. C’est la raison de notre joie durable. Ainsi, Paul exhorte les chrétiens; il prêche la sanctification, c’est-à-dire la manière dont le Seigneur veut que nous vivions. Paul exprime la conviction que Dieu nous gardera irréprochables jusqu’au retour du Seigneur. Il est confiant que Dieu achèvera le salut qu’il a commencé en Jésus-Christ (Philippiens 1:6). Nous sommes irréprochables devant Dieu car nous sommes revêtus de la droiture que Christ a mérité pour nous (Ésaïe 61:10). Son sang nous a purifiés. (1 Jean 1:7; Actes 15:9; 1 Pierre 1:22). Tous ceux qui croient en lui sont ses saints et doivent vivre comme ses saints.

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

Paul spécifie le comportement que Dieu attend de son peuple. Une vie joyeuse dans l’Esprit de Dieu est le résultat de la gloire future qui nous attend lorsque Christ reviendra. De la même façon, la vie que Jean-Baptiste planifie, une vie de repentance, est la vie du peuple de Dieu dans ce monde.

Lorsque Jean attire l’attention sur Christ, il s’agit de l’Évangile, la Bonne Nouvelle de ce que notre Seigneur fait pour nous. De la même façon, Paul réfère à ce que Dieu a fait pour nous. Il nous rend saints et irréprochables à travers la droiture du Christ. Il est le Dieu de paix parce qu’il a rétabli la paix avec nous. Il a effacé la colère de Dieu face à nos péchés. Ce Dieu est fidèle à ses promesses. C’est le message central que nous devons prêcher. Cela inculque la foi et la confiance et produit les bonnes œuvres que Dieu attend de nous.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître Jean-Baptiste et son rôle.

b. Sur le plan émotionnel : Nous voulons communiquer la joie de notre salut qu’il achèvera à son retour. La foi et la confiance dans le Seigneur devraient grandir.

c. Sur le plan du comportement : Vivre la vie de sanctification.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

C’est la joie qui marque ce troisième dimanche de l’Avent. L’attente pour le Seigneur s’intensifie et procure une grande joie parmi le peuple de Dieu. Dans leur détresse, ils attendent le Sauveur. Cette joie s’exprime à plusieurs endroits dans la liturgie pour ce jour. Dans l’évangile, l’œuvre de Jean-Baptiste est exposée. Il prépare le chemin pour la venue du Sauveur promis. Cette période d’attente anime notre joie.

Les évangiles de Jean et de Marc ne débutent pas avec le récit de la naissance du Christ, mais avec Jean-Baptiste. Il est le messager prophétique de la venue Sauveur. C’était une période sombre dans l’histoire d’Israël : ils étaient sous l’esclavage d’une nation étrangère à qui ils devaient payer des taxes. De plus, ils subissaient les abus des soldats romains. La nation attendait qu’un Sauveur les sauve, comme l’avait fait Dieu 1 500 ans auparavant lorsqu’il les libéra d’Égypte. Jean devait diriger l’attention vers le Sauveur. Mais en libérant Israël de sa captivité, Christ démontra qu’il n’était pas un libérateur ordinaire. Jean souligne que le Sauveur envoyé par Dieu sauve du péché et de la mort. Jean n’est pas venu de sa propre volonté. Il accomplissait une mission divine. Il avait la tâche de rendre témoignage pour le Christ. Sa tenue vestimentaire et son alimentation attiraient l’attention. Plusieurs sont venus l’entendre. Il était la voix et l’instrument par lesquels les gens venaient à la foi en Christ. La foi et la confiance dans le Sauveur sont les principaux objectifs de la prédication de Jean-Baptiste. Car la foi est le seul moyen par lequel nous pouvons recevoir Christ.

Les chefs religieux juifs avaient envoyé une délégation afin de s’enquérir à propos de Jean et de son message. Sa réputation s’était répandue dans toute la nation. Mais il ne se prenait pas pour autant pour un héros. Il disait qu’il n’était qu’une simple voix prêchant la repentance. Il appliquait la prophétie d’Ésaïe 40:3 à son ministère. Il préparait le chemin pour la venue du Christ lorsqu’il appelait les gens à la repentance. (À propos du concept de repentance, voir l’étude pour le deuxième dimanche de l’Avent). Jean n’était pas le Christ. Il n’était pas Élie, le prophète de l’Ancien Testament dont ils attendaient le retour avant la venue du Sauveur. Un chariot de feu avait amené Élie au ciel (2 Rois 2:11). Malachie (4:5) prophétisait que Dieu allait l’envoyer avant le grand jour de la venue du Christ. Les Juifs l’interprétaient comme son retour physique sur terre. Jean nie cette perversion de la prophétie. Il n’était pas non plus le « Prophète » dont Moïse parlait (Deutéronome 18:15,18), c’est-à-dire celui qui allait racheté Israël. Jean nie toutes ces interprétations des Juifs qui recherchaient un soulagement terrestre à l’oppression. Jean est venu rendre témoignage au Messie. Jean voyait sa seule fonction comme un acte de témoignage. Il rejetait tout titre qui attirait l’attention sur lui au lieu de sur la Lumière.

Jean baptisait les gens. Ainsi, ils lui demandèrent par quelle autorité il le faisait. Seuls les gens purs pouvaient s’approcher de Dieu (Psaumes 51:2; 24:4). Les pécheurs ne pouvaient pas s’approcher du Dieu saint. Le baptême de Jean lavait du péché. Ainsi, ils pouvaient recevoir le Fils de Dieu qui allait venir parmi eux. À travers ce baptême, les Juifs devenaient saints, purs et innocents. Même dans son baptême, Jean attirait l’attention vers le Christ, le plus grand. En vérité, il n’était pas digne de faire la moindre chose pour lui puisqu’il n’était qu’un simple être humain. Christ allait baptiser avec le Saint-Esprit puisqu’il était le Fils de Dieu.

Jean était le témoin de la lumière qui était Jésus. La Lumière était Dieu (Psaumes 27:1; 104:2; Ésaïe 42:6; 60:19). À travers l’incarnation Dieu est venu dans le monde. Il a pris la forme humaine. Ce Jésus est vrai Dieu et vrai homme. La lumière est le contraire des ténèbres. Dans ce monde, les êtres humains sont confrontés aux ténèbres. Ces ténèbres démontrent que nous sommes captifs dans le filet du péché et de la culpabilité. Nous vivons dans l’ombre de notre nature pécheresse. L’abus d’alcool et de drogues illustre bien les ténèbres dans lesquelles l’humanité vit. Toute forme d’addiction démontre bien à quel point nous pouvons être captifs. Nous ne pouvons pas nous en sortir nous-mêmes. Tout cela n’est que la pointe du iceberg. Le péché est notre maître à tous. Nous sommes tous esclaves du péché et nous ne pouvons pas nous en défaire. Il conduit invariablement à la mort, le salaire du péché (Romains 6:23). Jésus amène la lumière dans cette situation. Le Seigneur utilise le symbolisme de la lumière afin d’exprimer qu’il procure le salut du péché et de la mort (Jean 8:12; 9:5; 12:46). Sa mort nous libère du péché et nous réconcilie avec Dieu. Le dix-huitième siècle est reconnu comme étant le « siècle des lumières ». C’est à cette époque que la lumière, c’est-à-dire la science et la connaissance, vint remplacer l’obscurité qui envahissait le monde à travers diverses superstitions. La science et la connaissance représentaient une nouvelle lumière pour l’humanité, une lumière qui allait la libérer. Mais cette lumière ne pouvait pas briller dans les ténèbres du péché et de la mort. Seul Jésus est la vraie Lumière. Il a conquis le péché et la mort. À travers lui, la mort a perdu son pouvoir sur nous comme l’affirme Paul dans 1 Corinthiens 15:55. La victoire du Christ nous libère du péché, des ténèbres et de l’esclavage du péché (Jean 8:36; Romains 6:18; Galates 5:1).

**Le texte de l’épître**

Paul écrit aux Thessaloniciens, une jeune congrégation qu’il avait fondée pendant son deuxième voyage missionnaire. Il s’agissait d’une congrégation florissante qui avait beaucoup souffert pour avoir confessé le Christ. Dans cette lettre, il les encourage et les réconforte. À la fin de cette lettre, il les leur indique quel genre de vie ils doivent vivre en attendant le retour du Christ. Il s’agit d’une vie irréprochable. Christ procurera le triomphe ultime. Ce genre de vie s’applique aussi à nous alors que nous luttons contre le monde d’impiété qui nous entoure et qui met de l’avant le plaisir et la richesse matérielle. Paul nous instruit sur la façon dont nous devons vivre dans l’attente du Seigneur.

La joie doit dominer notre vie. Le thème de la joie résume d’ailleurs tout le texte. Il ne s’agit pas d’un état d’euphorie permanent ou d’un état de bonheur perpétuel. Il s’agit plutôt d’un sentiment de contentement et de gaieté. C’est le contraire de la peur et de l’agitation. La raison d’une telle joie est que notre Roi vient, procure le salut et nous sauve de tous nos problèmes. Le fait d’attendre avec hâte sa venue change la peur et la tristesse. Lorsque le Seigneur reviendra, ce jour sera celui de notre ultime salut. C’est une joie tranquille car nous savons que nous faisons partie de la famille de Dieu. Notre Père dans les cieux nous a pardonné nos péchés. Il nous a promis la vie éternelle.

La joie se manifeste à travers les prières et les louanges. Prier signifie parler avec Dieu à propos des choses qui nous concernent. Nous parlons avec lui comme un enfant parle à un parent et partage toutes ses pensées. Notre joie nous amène à parler au Seigneur. La gratitude est un thème de base. Nous le remercions pour sa bonté envers nous, pour tout ce qu’il nous a donné. Nous venons vers lui comme ses enfants reconnaissants (Éphésiens 5:20).

Cette attitude reflète la volonté de Dieu. Il veut que nous soyons joyeux. Paul ajoute « en Christ Jésus ». Considérez le prix que doit payer Dieu : la vie de son Fils unique. Il a réconcilié le Père à travers son sacrifice. Il a purgé la peine que nous méritions à cause de nos péchés. Il a ouvert les portes du ciel. À travers son sacrifice nous avons un avenir glorieux. Voilà la base de notre joie.

Notez les expressions « toujours », « continuellement », « en toutes circonstances ». Il est vrai que les membres du peuple de Dieu sont tristes lorsqu’ils perdent un être cher ou lorsqu’ils souffrent. Voir Psaume 38:6–10 où David exprime ses sentiments. Jésus pleure sur la tombe de Lazare. Mais qui peut prier continuellement? Le texte sous-entend que nous avons une attitude de joie en toutes circonstances, même dans les difficultés, les persécutions, les souffrances, la douleur, et ainsi de suite. Voir le prophète Habacuc qui se réjouit même lors de ce qui pourrait être appelé un désastre (3:17–18). Pierre affiche le même esprit, « réjouissez-vous que vous participez dans les souffrances du Christ » (1 Pierre 4:13). Paul exprime la même chose dans 2 Corinthiens 6:10. C’est une joie permanente pendant que nous attendons avec hâte la venue du Seigneur. Les joies terrestres passent, elles s’éteignent. Mais la joie du Seigneur est permanente. Elle provient d’un contentement sous-jacent. Nous savons que nous lui appartenons et qu’un avenir glorieux nous attend. C’est une paix intérieure que de savoir que Dieu est notre Père et qu’il prend soin de nous en tout temps. Une telle joie nous pousse à prier sans cesse. Nous avons l’habitude de prier le matin, le midi et le soir mais nous devons aller vers lui en tout temps. Voir comment Jésus incite ses disciples (Luc 18:1), comment il priait le Père continuellement. Voir l’exemple de Paul dans 2 Thessaloniciens 1:11.

Aux versets 19–22, Paul nous exhorte à chérir le Saint-Esprit et les moyens qu’il utilise pour maintenir notre foi : La Parole de Dieu. Si nous méprisons les Écritures, si nous accordons plus de valeur à la raison humaine et à la philosophie, si nous doutons des Écritures ou tentons de l’interpréter selon la sagesse humaine, cela signifie que nous faisons la sourde oreille à la Parole. C’est la meilleure façon d’éteindre le feu de l’Esprit. Nous éteignons la lueur ou la ferme confiance que nous avons dans le Sauveur. Nous devons tout mettre à l’épreuve selon les Écritures. Nous devons éviter toute apparence de mal. Nous devons éviter le péché car il peut détruire notre foi.

Une telle joie affecte notre vie quotidienne. Nous devons toujours garder en tête la Deuxième Venue du Seigneur. Les mots « sanctifié » et « irréprochable » résument bien une telle vie. Sanctifier signifie faire des saints. C’est la vie des gens saints qui vivent une vie de piété sur terre. Cela ne veut pas dire une vie sans péché car cela est impossible. Une vie de piété est une vie dédiée à son service. Ainsi, notre corps est le temple du Seigneur (1 Corinthiens 3:16; 6:19; 2 Corinthiens 6:16), il est mis à part pour lui et pour son service. Notre être entier doit être saint et le servir. Notre corps et notre âme lui appartiennent. Ainsi, cette vie sanctifiée doit être à son service dans tout ce que disons, pensons ou faisons. Il s’agit d’une vie sans reproche. À travers notre Sauveur Jésus-Christ, nous sommes sans reproche et non coupables. Nous sommes recouverts de sa droiture (2 Corinthiens 5:21). Ce n’est pas notre propre mérite ou bonté. Nous sommes irréprochables à cause de la droiture du Christ qui nous enveloppe (Psaume 106:31; Romains 4:5, 23–24). Lorsque le Seigneur retournera, il le révélera. En attendant, nous sommes sans reproche. Le Seigneur nous garde. De nos propres forces, nous ne pouvons pas maintenir cette vie. C’est l’œuvre du Seigneur.

Demeurer fidèle est l’œuvre du Seigneur. Il nous garde dans la foi et sans reproche. Nous ne pouvons pas demeurer fidèles par nos propres efforts (1 Corinthiens 2:14; Éphésiens 2:1; Romains 8:7; 1 Corinthiens 12:3). Il utilise certains moyens à cette fin, la Parole et les sacrements. Tout comme la nourriture soutient la vie sur terre, la nourriture spirituelle soutient la vie spirituelle qu’il crée en nous. Sans nourriture terrestre, nous ne pouvons pas survivre. Sans nourriture spirituelle, notre foi et notre confiance dans le Seigneur faiblissent et s’éteignent. Mais Paul nous assure que le Seigneur est fidèle. Il nous gardera vivants dans cette foi (Voir Jean 17:20; 1 Corinthiens 4:15; 1 Pierre 1:23; Romains 8:9; Éphésiens 2:10; 5:18–20). Sa fidélité assure notre salut ultime (Philippiens 1:6; Psaume 138:8). Mais notez qu’il est possible de mettre fin à la foi à travers le péché et le mal.

L’attente de son retour nous remplit de joie. Pendant que nous attendons son retour, nous évitons toute chose qui nous amènerait à perdre notre héritage. Ainsi, la joie domine notre vie, la joie de son retour.

**6. Application :** (Comment ce texte m’affecte-t-il?)

Le texte de l’évangile et le texte de l’épître ont le même message : la sanctification. Ce dimanche, nous apprenons comment il faut vivre afin de ne pas perdre notre précieux héritage. Les deux textes fournissent la même application : une vie de sanctification.

**7. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Nous nous réjouissons lorsque nous entendons le témoignage rendu au Christ, la Lumière du monde.

Introduction : Nous nous réjouissons ce dimanche alors que nous considérons avec hâte notre ultime sauvetage. Lumière signifie salut, c’est-à-dire notre sauvetage selon ce monde. En plus d’être cette lumière, Christ amène cette lumière à un peuple qui vit dans les ténèbres du péché et de la mort.

I. Exégèse : La mission de Jean : Il a été envoyé pour rendre témoignage à la Lumière.

A. La personne de Jean et sa mission.

B. Christ est la Lumière et il nous a sauvés du péché et de la mort.

C. Ce message de sa venue est la cause de notre réjouissance.

II. Application : Comment devons-nous vivre en tant que les témoins du Seigneur, la Lumière du monde.

A. Nous avons la même mission que Jean. Nous préparons le monde à entendre parler de cette Lumière.

B. Nous rendons témoignage à cette Lumière par nos paroles et par notre comportement. Notre joie devrait être évidente partout.

**Le texte de l’épître**

Titre : Joyeux jusqu’à son retour.

Introduction : La joie est le thème de ce dimanche. Nous nous réjouissons car nous attendons le retour du Roi.

I. Soyez joyeux alors que vous attendez le retour du Christ.

A. Soyez toujours joyeux. Car il amènera une grande récompense lorsqu’il reviendra.

B. Cette joie se manifeste au cours de nos activités quotidiennes.

II. Dans cette joie nous vivons une vie de sanctification.

A. Vivez dans ce monde comme les saints de Dieu.

B. Dieu est fidèle : Il nous gardera sans reproche jusqu’à ce qu’il revienne.

### 

### 

### 4e dimanche de l’Avent

### Évangile: Luc 1:26–38

### Épître: Romains 16:25–27

**1. Le thème du jour :**

C’est le dernier dimanche du temps de l’Avent, le dimanche avant Noël. C’est l’annonce de la venue imminente du Christ. Mais c’est toujours l’Avent, la saison de l’attente. C’est la dernière annonce de la venue du Seigneur. Le texte de l’Ancien Testament (2 Samuel 7:8–11,16) contient la prophétie selon laquelle Dieu construira une maison pour David, c’est-à-dire l’Église. Dieu promet que la dynastie de David durera éternellement à travers le Fils de Dieu, Jésus-Christ. Dans l’épître, nous lisons la conclusion de l’épître aux Romains. À travers Jésus-Christ, Paul a fait connaître le mystère de Dieu. Il s’agit du Christ lui-même. Nous voyons maintenant le plan du salut de Dieu. C’est pourquoi nous devons glorifier Dieu. Dans l’évangile, l’ange annonce à Marie qu’elle donnera naissance au Sauveur. À travers le Saint-Esprit, l’enfant sera le Fils de Dieu et possédera toute la gloire divine. Qui sera le Christ? Il est le Messie royal qui sauvera le monde.

**2. Enseignement biblique :**

L’ange annonce la naissance virginale de Jésus (Ésaïe 7:14; Matthieu 1:18). Il est vrai homme (Romains 5:19, Hébreux 2:14), né d’une femme (Galates 4:4). L’ange explique comment ce miracle de la naissance virginale aura lieu. C’est à travers l’oeuvre du Saint-Esprit, l’esprit de Dieu pour qui rien n’est impossible. Il est aussi le Fils de Dieu, vrai Dieu (Romains 9:5; 1 Jean 5:20). Il sera pour toujours Roi sur le trône de David (Psaume 45:6; Apocalypse 11:15). Il régnera sur Israël, son Église (2 Samuel 7:13,16; Psaumes 2:6–7; 89:26–27; Ésaïe 9:6–7). Il est le saint qui n’a jamais péché (2 Corinthiens 5:21; Hébreux 4:15; 7:26; 1 Pierre 2:22; 1 Jean 3:5).

L’Évangile de Jésus-Christ est le mystère tenu secret de Dieu. Ce fut un mystère pendant plusieurs siècles. Mais maintenant l’ange l’a révélé (Romains 11:25). C’est une sagesse cachée (1 Corinthiens 2:7; 4:1; Éphésiens 1:9; 5:32). Le mot « mystère » fait référence à l’incarnation (1 Timothée 3:16). C’est le but de Dieu pour notre salut à travers Christ (Éphésiens 1:9). C’est un mystère que seul Dieu a révélé à son peuple. La proclamation de Jésus-Christ décrit l’Évangile et révèle ce qu’il contient. L’Écriture a révélé ce mystère (Romains 1:2). Lorsque Christ reviendra à la fin des temps, il le révélera enfin. Cet apocalypse est l’ordre de Dieu et doit atteindre toutes les nations (Matthieu 28:19; Actes 1:8; Apocalypse 14:6).

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu:** (Loi et Évangile)

Ces textes parlent de la faveur de Dieu envers nous. Ils révèlent le plan de Dieu pour notre salut. Ils font connaître la façon dont Dieu met en branle son plan à travers Jésus-Christ. Il s’agit de l’Évangile, la Bonne Nouvelle du salut. Cet Évangile doit dominer notre enseignement, car seul l’Évangile peut amener les gens à croire au Christ et nous permet de vivre une vie de piété.

Les textes ne font qu’effleurer ce que Dieu s’attend de nous (Loi). Marie sert d’exemple. Paul le suggère lorsqu’il mentionne la gloire que nous devons au Seigneur.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : connaître ce que les Écritures enseignent à propos de la naissance du Christ, à propos de la nature de sa personne, vrai Dieu et vrai homme. Nous apprenons le plan éternel de Dieu afin de sauver sa création.

b. Sur le plan émotionnel : être fortifié dans la foi et la confiance dans le Sauveur. À travers cela notre joie aussi augmente.

c. Sur le plan du comportement : avec joie et confiance dans le Christ nous vivons à la gloire de Dieu, une vie de sanctification.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Au chapitre 1:26–28, Luc révèle l’identité des parents. L’ange Gabriel fut le messager de Dieu. Il se rendit dans une petite ville de Galilée, un endroit où peu de grandes choses se déroulent. Dans ce récit, Luc mentionne que Joseph est un descendant de David. Marie aussi descendait de cette famille royale. Le Saint-Esprit a conçu Jésus de la vierge Marie. Luc souligne sa virginité. Jésus était la deuxième personne de la Sainte Trinité. Tout en demeurant Dieu il est devenu humain (Jean 1:14). L’ange vint et la salua comme on salue une personne jouissant d’une grande faveur. Le Seigneur lui a accordé sa faveur à cause de la tâche qu’elle devait accomplir. L’amour, la bonne volonté et la grâce de Dieu sont avec elle. En aucun endroit dans le texte il est dit que Marie peut dispenser la grâce aux êtres humains. En tant qu’être humain, tout comme nous Marie était pécheresse. L’accent n’est pas sur les agissements de Marie mais sur ceux du Seigneur. L’ange l’assura que le Seigneur était avec elle. Quel réconfort de savoir que Dieu est avec nous (Ésaïe 41:10). Elle ne doit pas avoir peur. La faveur de Dieu repose sur elle. C’est l’amour non mérité envers ceux qui ne sont pas dignes. C’est par la grâce de Dieu que nos péchés sont pardonnés. Ainsi, nous pouvons être certains de son amour et de sa bonne volonté.

Aux versets 29–33, l’ange fait cette annonce : Elle deviendra enceinte et mettra au monde un fils qu’elle appellera Jésus. Ce Jésus sera le Fils de Dieu, vrai Dieu, « le Fils du Très-Haut. » Jésus sera son nom car il sauvera son peuple. Afin d’accomplir tout cela, il devait être vrai Dieu. Car aucun être humain ne pouvait accomplir cette tâche. Il sera roi et héritera du trône de David. Ce sera un règne éternel. À l’opposé des royaumes terrestres, son royaume n’aura pas de fin. Ce Jésus est celui que l’Ancien Testament avait promis au Roi David (Ésaïe 7:14; 9:6; Jérémie 23:5). Ce Jésus sera le Fils dont il est question au Psaume 2. Les disciples et même les démons reconnaissent en lui le Fils de Dieu. Il est Emmanuel, ce qui signifie « Dieu est avec nous ». « Il régnera sur la maison de Jacob » qui comprend selon le langage de l’Ancien Testament les enfants de Dieu. Il s’agit d’Israël sur le plan spirituel et non pas la nation terrestre. Son royaume n’a pas de frontières terrestres. Il règne dans les cœurs des fils et des filles d’Abraham (Romains 9:6–8; Galates 3:29; Philippiens 3:3).

Ces paroles de l’ange laissent perplexe. Comment cela peut-il se produire? demanda Marie. Ce n’était pas une question d’incroyance. Mais elle demandait une explication car elle était encore vierge. L’ange lui expliqua que la puissance du Saint-Esprit l’a recouverte. Dieu créera la vie en elle de façon surnaturelle et l’enfant qui naîtra ainsi sera l’Oint de Dieu. Depuis la chute dans le péché, tous les êtres humains naissent dans le péché (Psaume 51:5) et « l’objet de la colère de Dieu » (Éphésiens 2:3). Puisque Jésus est né d’une femme, il possédait donc une vraie nature humaine. Mais il était sans péché. Un tel Sauveur était nécessaire afin de nous sauver du péché. Il est le Fils de Dieu (1 Jean 4:9). Dans ce passage, l’ange affirme clairement les deux natures du Christ, sa nature humaine et sa nature divine. Afin que Christ puisse devenir notre substitut, il devait être vrai homme (Romains 5:19; Hébreux 2:14). Afin de nous racheter, il devait être vrai Dieu (Psaume 49:7; Marc 10:45; 1 Pierre 1:18–19; 2 Timothée 1:10).

L’ange parle de la grossesse tardive d’Élisabeth. Il affirme que pour Dieu rien n’est impossible. Il n’est pas soumis aux lois physiques que l’on trouve dans la nature. Dieu est à l’œuvre dans notre salut. Marie n’est que son instrument.

La réponse de Marie est naturelle (v. 38), elle met en évidence sa foi. Elle accepte le message de l’ange sans questionner et se met au service du Seigneur. Elle se fie que ses promesses seront avec elle. Afin de comprendre la réponse de Marie, il faut se souvenir des sacrifices liés à sa grossesse. Qu’allait dire Joseph? Ses parents et sa famille? Elle n’était pas encore mariée. Sa réponse démontra aussi beaucoup de courage face aux coutumes de l’époque. Nous pouvons nous demander à quel point elle avait compris le message de l’ange. Mais par ses louanges (Luc 1:46ss.) elle a démontré sa pleine compréhension des prophéties de l’Ancien Testament. Elle avait confiance en ces paroles.

L’amour a amené Dieu à envoyer son Fils comme le rédempteur de l’humanité. Nous avons trouvé la faveur devant Dieu. Dieu est avec nous, «Emmanuel». Dieu a fait une alliance avec nous par le baptême : « car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi! (Ésaïe 43:1). À travers cet enfant, la faveur de Dieu est sur nous (Luc 2:14, Tite 2:11). Il nous a réconciliés avec Dieu. C’est avec une grande joie que nous attendons le jour du Jugement. C’est alors qu’il révélera son salut devant le monde entier.

**Le texte de l’épître**

Le texte consiste aux versets qui concluent la lettre de Paul. Il s’agit d’une doxologie où il loue Dieu pour son œuvre du salut, c’est la substance de la lettre. En grec ce n’est qu’une simple phrase, mais elle est traduite en plusieurs parties pour plus de clarté.

Dieu nous a établis. Il nous a amenés à la foi et il nous soutient dans cette foi. Malgré les circonstances, Dieu nous garde dans la foi. Ce n’est pas notre propre décision ou notre propre accomplissement. Nous étions incapables d’aller vers Dieu et de croire en lui. Par nature nous sommes hostiles à Dieu et nous ne pouvons pas lui plaire (Romains 8:7). Nous sommes captifs du péché. Mais il a créé une nouvelle vie en nous et il nous a amenés à la foi. Ainsi, il nous a établis comme ses héritiers. Nous pouvons compter sur Dieu afin de préserver notre foi. Nous pouvons être certains qu’il nous gardera dans la foi (Philippiens 1:6).

Les moyens qu’il utilise pour créer la foi et nous garder dans cette foi font partie de ce que nous appelons l’Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Il s’agit de la nourriture spirituelle pour la foi. C’est « mon Évangile » que Paul a reçu par une révélation directe (Galates 1:12). Il n’est pas différent de celui des autres apôtres. Il est centré sur Jésus-Christ qui en est le contenu. Cet Évangile est la puissance de Dieu (Romains 1:16; 1 Corinthiens 1:18). C’est par la même puissance que le Seigneur a ressuscité Lazare. Cette Parole donne la vie, produit la foi et la confiance dans le Seigneur.

L’Évangile de Jésus-Christ révèle le mystère de Dieu. Le mystère de Dieu c’est son plan du salut par lequel il nous rachète. Le mot « mystère » est utilisé pour l’incarnation (1 Timothée 3:16). Il indique le but de Dieu (Éphésiens 1:9) en Christ. Il a été tenu secret pendant plusieurs siècles. Les prophéties de l’Ancien Testament y réfèrent très peu comparativement aux révélations du Nouveau Testament. Mais par elles Dieu a promis un Sauveur et des descendants à David. Il a parlé de la naissance virginale d’un fils, le Roi qui allait régner sur tout. Il y a plusieurs détails à ce sujet dans l’Ancien Testament. Mais maintenant tout était révélé dans la personne de Jésus-Christ de Nazareth. Les écrits prophétiques avaient annoncé sa venue. Tout l’Ancien Testament parlait de celui qui allait venir. Le mystère a été révélé en Jésus-Christ. Sa naissance, ses souffrances, sa mort, et sa résurrection font partie du mystère. (Voir 1 Timothée 3:16). Seuls les croyants peuvent comprendre ces mystères. Par la foi, ils ont reçu la révélation de Dieu. D’une certaine façon, tout cela demeure toujours un mystère pour nous. Car qui peut comprendre la naissance virginale? Sa mort et sa résurrection? Qui peut comprendre la réconciliation avec Dieu à travers Jésus-Christ? Mais le sujet de l’évangile de Paul est le Sauveur du péché et de la mort qui est venu sur la terre. Il a pris notre place et a payé la rançon pour nous. Ce que Dieu a insinué dans l’Ancien Testament, il le montre clairement en Jésus-Christ. Il accomplit les prophéties de l’Ancien Testament à travers Christ.

Paul révèle l’Évangile sous l’ordre de Dieu. Les prophètes ont écrit sous la direction de Dieu. Dieu a parlé à travers les prophètes (Hébreux 1:1). Les hommes n’ont pas envoyé Paul, c’est Jésus-Christ qui l’a envoyé. Le Dieu éternel a envoyé ces hommes ainsi que leur message. Ils n’ont pas écrit selon leurs fantaisies. Aussi, nous ne devons pas le prendre à la légère. La voix de Dieu déclare du ciel : « Écoutez-le » (Marc 9:7). L’esprit humain veut examiner en détail ce que Dieu a révélé, il veut soumettre la révélation des Écritures au jugement humain. Mais à tous ceux qui croient au Seigneur, Dieu a révélé son plan du salut. C’est un mystère pour l’esprit humain. Sous l’ordre et selon la volonté de Dieu, les apôtres ont révélé ce mystère. Ils ont fait connaître son plan du salut au monde. Ils l’ont fait connaître à toutes les nations (Matthieu 28:19–20).

L’ordre de Dieu assure aussi la justesse des Écritures. Ce mystère est le terme même de Dieu. Il est à son origine, il ne découle pas d’un être humain faible pourvu d’un esprit fautif (Jean 14:26; 2 Pierre 1:21). Il révèle Jésus-Christ comme l’élément clé de la compréhension de ce terme.

Dieu veut que toutes les nations croient en lui et qu’ils lui obéissent. Il ne veut pas que quiconque périsse mais que tous aient la vie (2 Pierre 3:9). Tous ceux qui croient sont les héritiers de Dieu. Ils deviennent les enfants de Dieu. La volonté de Dieu révèle son amour et sa grâce infinis envers les êtres humains, un amour si grand qu’il lui a coûté son Fils unique.

À ce Dieu soit la gloire à travers Jésus-Christ. Paul loue maintenant le seul Dieu sage. Ce mystère fait partie de la sagesse de Dieu. Ainsi, Paul déclare son adoration comme il le fit dans Romains 11:33–36. Rendre gloire à Dieu est l’ultime but de ceux qui ont été rachetés. Ce sera leur but pour l’éternité. Dieu est glorifié en nous et à travers nous. Même les anges sont émerveillés devant ce mystère. Nous glorifions Dieu par la foi et l’obéissance. Notre obéissance démontre notre confiance en lui. Ainsi, les gens verrons nos bonnes œuvres et ils rendront gloire à Dieu.

Nous le glorifions comme l’unique Dieu. Il n’y a point d’autre Dieu à part lui. Le monde adore plusieurs autres dieux, tels que l’argent, les choses matérielles, les plaisirs mondains, et ainsi de suite. À travers la confiance et l’obéissance nous lui montrons qu’il est notre seul Dieu. Nous dédions notre vie à son service. Il a montré sa sagesse lorsqu’il a révélé pour nous son plan du salut. Nous fléchissons devant lui en adoration. Il dirige toute l’histoire vers son but, la gloire de sa grâce. Par la foi nous voyons cette gloire divine dès maintenant. À la fin des temps, tous verrons clairement sa sagesse et son salut pour nous. Nous l’adorons comme l’unique Dieu.

**6. Application :** (Comment ce texte m’affecte-t-il?)

Dans le texte de l’évangile, la jeune Marie est notre modèle. Avec elle nous disons : « Je suis le serviteur du Seigneur ». Nous disons dans la prière du Seigneur : « que ta volonté soit faite ». Être le serviteur du Seigneur est un grand honneur. Comme Dieu l’a honorée en la choisissant pour accomplir cette tâche! Elle savait ce que signifiait servir. Elle s’est mise corps et âme à son service et cela pour le reste de sa vie. Nous servons notre Seigneur comme elle, c’est-à-dire avec la confiance d’un enfant. Notre société ne respecte pas beaucoup les serviteurs. Nous préférons de beaucoup être maître. Nous préférons faire notre propre volonté. Mais Jésus lui-même était le serviteur du Seigneur (Ésaïe 42:1). Les apôtres se présentaient comme les serviteurs de Dieu (Romains 1:1; Jacques 1:1; 2 Pierre 1:1). En tant que serviteurs du Seigneur nous sommes en bonne compagnie. Notre service est de faire sa volonté. Avec Samuel nous disons : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute » (1 Samuel 3:10). Cela pourrait s’avérer difficile dans notre monde. Le monde s’alimente des libertés que promet la société moderne, la liberté de faire la volonté du Seigneur ne gagne pas en respect.

En faisant la volonté du Seigneur nous glorifions Dieu. Nous sommes appelés à faire connaître son nom dans le monde. Le Seigneur nous a donné cette mission (Matthieu 28:19–20, Jean 20:21; Actes 1:8). C’était la mission de Paul (Actes 9:15). Nous sommes aussi ses instruments afin de faire connaître son mystère à toutes les nations. Nous rendons son nom glorieux lorsque nous faisons connaître aux gens ce qu’il a accompli. C’est le but de notre vie. Nous le servons jusqu’au jour du Jugement.

**7. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Ayez confiance au Seigneur et servez-le.

Introduction : L’Ancien Testament en entier sert de prélude à la venue du Seigneur. L’ange Gabriel le résume pour Marie.

I. Exégèse : L’ange nous raconte quel genre d’enfant Marie enfantera.

A. La mission de l’ange.

B. Le message de l’ange à propos du Christ et de sa nature.

C. De quelle façon Dieu accomplira-t-il ce miracle.

II. Application : La réponse de Marie ainsi que la nôtre face à ces paroles.

A. La réponse de Marie et le sens de ses paroles.

B. Notre réponse : 1) Nous croyons en toutes les promesses que Dieu nous donne dans sa Parole.

1. Nous prions « Que te volonté soit faite !»

2. Nous attendons sa deuxième venue lorsqu’avec tous les anges nous le servirons.

**Le texte de l’épître**

Titre : Gloire à Dieu qui nous a révélé son mystère!

Introduction : Ce texte se situe dans le temps de l’Avent lorsque nous voyons encore la gloire de Dieu.

I. Exégèse : Le merveilleux mystère de Dieu.

A. Il a établi la foi en nous.

B. Il nous a révélé ce mystère.

C. La volonté et le but de Dieu, c’est-à-dire notre salut.

II. Application : Nous devons glorifier son nom.

A. Nous lui apportons la gloire et l’honneur à travers la foi et l’obéissance.

B. Nous devons le faire connaître à toutes les nations.

C. Nous devons surveiller sa deuxième venue.